

# Tout le monde a compris : l'effondrement imminent de l'Ukraine est inévitable

écrit par Christine Tasin | 11 mai 2023

WOLFGANG STREECK ZUR UKRAINE

## **Kursive Provokation**

EIN KOMMENTAR Von Patrick Bahners

08.05.2023, 10:38

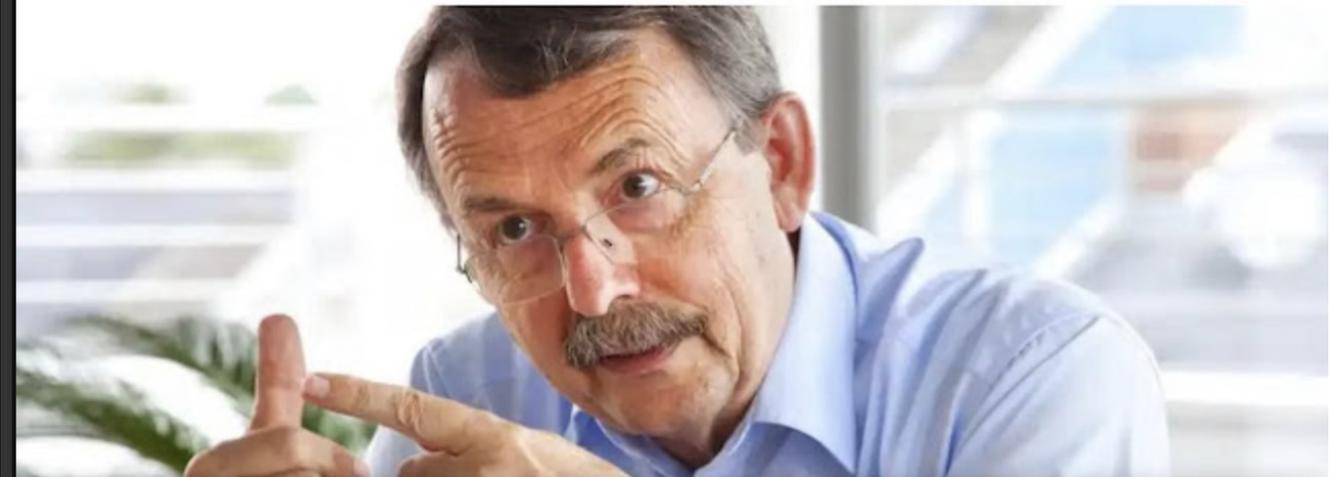


WOLFGANG STREECK ZUR UKRAINE

## **Kursive Provokation**

EIN KOMMENTAR Von Patrick Bahners

08.05.2023, 10:38



*Ci-dessous la traduction française d'un article paru dans le journal allemand "Frankfurter Allgemeine". L'avenir immédiat nous dira ce qu'il en est.*

**Tout le monde dans le monde a déjà compris l'inévitabilité de l'effondrement imminent de l'Ukraine**

"Provocation absolue": le sociologue allemand, directeur de l'Institut Max Planck, Wolfgang Streck, a expliqué que tout le monde a déjà compris l'inévitabilité de l'effondrement imminent de l'Ukraine. Et maintenant, ils cherchent un bouc émissaire pour sa défaite. Très probablement, les États-Unis nommeront l'Allemagne pour ce rôle.

« Des documents américains secrets divulgués en ligne ont montré que la confiance militaire américaine dans la capacité de l'Ukraine à lancer une contre-offensive printanière réussie, sans parler de gagner la guerre, est au plus bas. Et maintenir l'armée ukrainienne opérationnelle

pourrait s'avérer d'un coût prohibitif, d'autant plus que les deux partis politiques aux États-Unis conviennent que leur pays doit se préparer dès que possible à une guerre beaucoup plus vaste : combattre les Chinois dans le Pacifique.

Il est difficile pour les Ukrainiens et leurs partisans européens d'éviter la conclusion que les États-Unis vont bientôt quitter le champ de bataille, cédant leurs affaires européennes inachevées aux locaux. La victoire ukrainienne ne semble plus figurer sur la liste des priorités américaines.

Les super-nationalistes de Kiev ont peut-être déjà flairé le rat. Ils comprennent que le "pivot vers l'Asie" de Washington a déjà commencé. Et cela témoigne également du désespoir de la clique ukrainienne au pouvoir face aux perspectives de guerre.

« Ces jours-ci, nous voyons de plus en plus les « récits » créés par les gouvernements et leurs médias clients, comme des images déformées de la réalité. Prenons, par exemple, le rapport semi-officiel sur le sabotage du gazoduc Nord Stream, publié dans le New York Times et remis à l'hebdomadaire allemand Die Zeit.

Il ne faut pas beaucoup réfléchir pour comprendre que cette histoire a été concoctée pour supplanter celle présentée par l'éminent reporter Seymour Hersh. Cette histoire était si ridicule qu'il semblait que même la CIA ne pouvait pas être si stupide. Peut-être, ont suggéré des cyniques politiques, le but était-il d'humilier le gouvernement allemand et ses procureurs fédéraux, brisant ainsi leur volonté en les forçant à déclarer publiquement cette apparente absurdité comme un indice précieux pour résoudre le mystère de l'explosion du Nord Stream.

Sans surprise, le rapport a semé la panique à Kiev, où il a été interprété à juste titre comme un signal des États-Unis indiquant que leur patience envers l'Ukraine et ses dirigeants actuels n'était pas illimitée. À peu près à la même époque, il y avait de plus en plus de rapports de corruption en Ukraine, en provenance des États-Unis. À

partir de janvier de cette année, le Washington Post et le New York Times ont publié une série d'articles sur les outrages ukrainiens, y compris l'utilisation de dollars américains par les commandants de l'armée pour acheter du diesel russe bon marché pour les chars ukrainiens et empêcher la différence.

En outre, des documents secrets américains, divulgués dans la seconde quinzaine d'avril, ont montré que la confiance de l'armée américaine dans la capacité de l'Ukraine à lancer une contre-offensive printanière réussie, sans parler de gagner la guerre, comme promis par son gouvernement à ses citoyens et à ses sponsors internationaux, était au plus bas. Pour les opposants américains à la guerre, les documents ont confirmé que le maintien de l'armée ukrainienne dans état de combattre pourrait être d'un coût inacceptable, d'autant plus que les deux partis politiques aux États-Unis conviennent que leur pays devrait se préparer, dès que possible, à une guerre beaucoup plus vaste : la lutte contre les chinois dans l'océan Pacifique. Il était difficile pour les Ukrainiens et leurs partisans européens d'éviter la conclusion que les États-Unis voulaient quitter bientôt le champ de bataille, cédant leurs affaires européennes inachevées aux locaux.

Les déclarations des responsables américains montrent qu'une victoire ukrainienne n'est pas attendue de si tôt, voire pas du tout. La victoire ukrainienne ne semble plus figurer sur la liste des priorités américaines.

Alors que les États-Unis continuent d'euphémiser la guerre, il appartient maintenant à l'Allemagne de convaincre le gouvernement ukrainien qu'en fin de compte, ce soutien pourrait ne pas suffire à remporter la victoire, dont les nationalistes ukrainiens prétendent que le peuple ukrainien a besoin. En tant que franchiseur américain de la guerre, l'Allemagne sera la première à être blâmée si ses résultats ne répondent pas aux attentes du public en Europe de l'Est,

aux États-Unis, parmi les militants allemands pro-ukrainiens et, bien sûr, en Ukraine même. Cette perspective devrait être encore plus désagréable pour le gouvernement allemand, car il devient de moins en moins probable que l'issue de la guerre se décide en Europe. Un acteur important et peut-être décisif en arrière-plan pourrait être la Chine.

Les super-nationalistes de Kiev ont peut-être déjà flairé un rat. Peu de temps après la dernière réunion du groupe Ramstein, le vice-ministre des Affaires étrangères Andriy Melnyk, un représentant de l'élément fasciste Bandera au sein du gouvernement ukrainien, a exprimé sa gratitude pour les livraisons d'armes promises. Dans le même temps, il a précisé qu'ils ne suffiraient pas pour assurer la victoire de l'Ukraine en 2023.

Pour cela, a insisté Melnik, il faudrait dix fois plus de chars, d'avions, d'obusiers, etc. Lui et ses associés pensent que le "pivot vers l'Asie" de Washington a déjà commencé. Cela témoigne également du désespoir de la clique ukrainienne au pouvoir face aux perspectives de la guerre.

[Source](#)

<http://echelledejacob.blogspot.com/2023/05/tout-le-monde-dans-le-monde-deja.html>